



Fig. 1. — *Monosalpinx Guillaumetii* N. Hallé (1 à 9, *F. Hallé 1442*; 10 et 11, *Guillaumet 1755*) : 1, rameau florifère gr. nat.; 2, stipules $\times 3$; 3, domaties $\times 8$; 4, fleur en coupe $\times 2$; 5, anthere recto et verso $\times 4$; 6, pollen observé dans l'eau; 7, style $\times 2$; 7', stigmat; 8, disque; 9, coupe de l'ovaire; 10, fruit en herbier $\times 1,1$; 11, graines et embryon $\times 2,5$.

culées par 2 ou 3; anthères en partie exsertes, fortement acuminées; stigmate subulé légèrement pubescent.

Cette espèce *parviflora* dont la position reste à préciser, pourrait s'apparenter plutôt aux *Tricalysia*; malheureusement le matériel disséqué ne permettait pas l'étude du pollen ni l'examen des ovules.

Une plante nouvelle découverte en Côte d'Ivoire, d'abord récoltée en fruits par J.-L. GUILLAUMET, puis mise en culture jusqu'à la floraison par F. HALLÉ au laboratoire de botanique d'Adiopodoumé (O.R.S.T.O.M.) et reconnue par nous comme très proche des *Didymosalpinx*, n'a pu trouver place en ce genre: parmi ses plus remarquables caractères on peut souligner l'extrême et très constante anisophyllie des rameaux latéraux.

MONOSALPINX N. Hallé, *gen. nov.* (Fig. 1 à 3).

Gen. Didymosalpinx valde aff. sed *inermis*; *foliis insigniter anisophyllis, floribus unilateralibus solitariis baud oppositis, supra-axillaribus, pedicello duobus præfoliis oppositis connatis linearibus munito, stigmate baud incrassato, valde differt. Genus monotypicus.*

Monosalpinx Guillaumettii N. Hallé, *sp. nov.*

Frutex parvus, 30-70 cm altus, subglaber, pilis parvis in lineis rectis supra insertiones florales in internodiis dispositis. Stipulæ basi marginorum petiolorum connatæ, apice filiformes, 3-9 mm longæ. Folia opposita, æqualia solum in caule orthotropo, in ramis lateralibus semper valde anisophylla. Laminae, basi cuneatæ, apice subacuminatæ vel lanceolatæ, in sicco olivaceæ, maximæ 8-13 × 2,5-4,5 cm, minimæ 1-2 × 0,5-1 cm; nervi secundarii utrinque (5) 6-9; domatia parva aperta pilis rarissimis.

Flores glabri virideo-flavi, cernui, solitarii, supra-axillares, unilaterales e foliorum majorum axillis in ramis plagiotropis. Pedicellus in apice duobus præfoliis subulatis, 2-3 mm longis, paulum connatis præditus. Ovarium 5-sulcatum, uniloculare, duobus placentis parietalibus pluriovulatis. Calyx viridis, breviter tubulosus (2 mm), in fructu leviter accrescens, 5-lobatus, lobis filiformibus, 12 mm longis. Corolla flavo-pallida, tubo 35 mm longo, infundibuliformi, intus leviter puberulo, 5-lobata, lobis 23 × 10 mm, vena media valde conspicua. Antheræ sessiles inclusæ, oblongæ, 10 × 2,3 mm, apice mucronulatæ, basi breviter emarginatæ, submedifixæ, rimis 2 longitudinalibus. Pollen simplex 3-brevicarpoidatum, fere sphaéroideum, suboblatum ($P = 27-28,5 \mu$; $E = 27,5-35,5 \mu$)¹, subangulapertum; exina reticulata, rugulosa. Discus subannulatus 1 mm in diam. Stylus 33 mm longus in parte inferiore leviter puberulus, stigmate obscure spatbulato, margine bilabiato.

Fructus aurantiacus, oblongo-fusififormis, 30-50 × 12-15 mm, calice persistenti, in sicco 10-nervatus et tenuiter crustaceus, pulpa placentæ plec-

1. Exine = 2,4 μ ; $l > 18 \mu$; mailles = 1,5 μ (mensurations prises sur préparations: méthode d'ERDTMAN). L'étude du pollen a pu être faite grâce à M. G. CREMERS et M^{lle} M. MALPLANCHE.

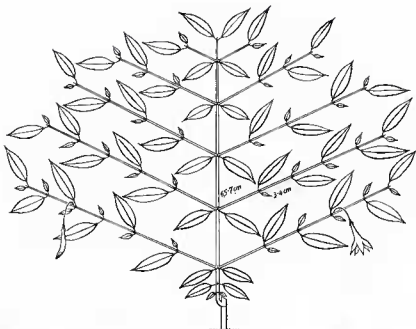


Fig. 2. — *Monosalpinx Guillaumetii* N. Hallé : schéma d'ensemble du type (F. Hallé 1442) ; hauteur totale env. 30 cm, d'après un croquis de F. HALLÉ.



Fig. 3. — *Monosalpinx Guillaumetii* N. Hallé : photo du type (F. Hallé 1442)

tenchymatosa. Semina circ. 10, grosse lenticulata, in medio incrassata, 10-15 mm in diam., 4-5 mm crassa, testa tenuiter membranacea, albumine duro, embryone albo, cotyledonibus cordatis, radícula recta.

Typus : *F. Hallé 1442* (holotypus P), fl. 8. IV. 1968, fl. in hort. Adiopodoumé, Côte d'Ivoire. — Isotypi : *J.-L. Guillaumet 755*, fr. 25.VII.1961, forêt très humide sur argile, nord de la route de Tabou, 5 km env. à l'Est de Pata-Idié sur le Cavally; *1218*, fr., même localité. Plante grégaire très localisée.

La parenté de cette nouvelle Gardéniée avec les *Didymosalpinx* ne fait aucun doute; c'est pourtant, semble-t-il, le seul argument sûr en faveur de l'interprétation des fleurs comme axillaires. Les fleurs (ou inflorescences) disposées de cette façon, sont dans tous les autres cas interprétées comme faussement axillaires, c'est-à-dire comme morphologiquement terminales (*Sherbournia*, *Aidia*, *Morelia*, *Porterandia*, etc.). C'est probablement l'interprétation que nous eussions suggérée

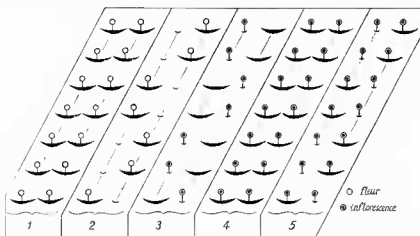


Fig. 4. — Schéma montrant quelques types de disposition des fleurs ou des inflorescences parmi les Rubiacées : 1, *Didymosalpinx*; 2, *Monosalpinx*; 3, *Pseudosabicea* anisophylle (*Ps. Batesii*); 4, *Pseudosabicea* non anisophylle (*Ps. prosetyla*); 5, *Pentatoncha*. — Nota : les spirales foliaires sont arbitrairement déroulées vers la droite.

s'il n'existait le genre *Didymosalpinx*. Ce genre à fleurs clairement axillaires a été très judicieusement relégué par Keay à la fin des anciens « *Randia* et *Gardenia* » (p. 22, 1958), ce caractère étant atypique chez les Gardéniées.

Il semble que *Monosalpinx* dérive des *Didymosalpinx* par une réduction rythmique alternée de potentialité de ses deux hélices foliaires. Dans chaque hélice deux feuilles réduites et dépourvues de produit axillaire font suite à deux feuilles développées à fleur axillaire (fig. 4). Le genre *Monosalpinx* a résolu de ce fait, et d'une façon similaire à celle des

Pseudosabicea anisophylles, le problème de l'étalement des surfaces foliaires dans un plan horizontal, à cette différence près que chez *Pseudosabicea* c'est la feuille réduite ou virtuelle qui axille l'inflorescence.

Cette nouvelle espèce est dédiée à notre ami J.-L. GUILLAUMET, botaniste et explorateur du Sud-Ouest ivoirien.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- N. HALLÉ. — Rubiacées 1^{re} partie, Flore du Gabon, vol. 12 (1966), *Pseudosabicea*: 199-220 et *Pentaloncha*: 226-229.
- J.-L. GUILLAUMET. — Recherches sur la végétation et la flore de la région du Bas-Cavally (Côte d'Ivoire), Mémoires ORSTOM 20: 1-250 (1967).
- R. W. J. KEAY. — *Randia* et *Gardenia* in West Africa, Bull. Jard. Bot. Brux. 28: 15-72 (1958), *Didymsalpinx*: 61-65, tab. V.